

Plus de 4 millions d'élèves privés de sport et 8 000 diplômés au chômage

Page 3

# LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

Quatorzième année - N° 4587 - Jeudi 27 septembre 2018 - Prix : 10 DA

Draâ El-Gaïd / Béjaïa  
**Des villageois furieux**

Page 24

Industrie automobile

## Yousfi insiste sur l'émergence d'unités des accessoires de voitures

Page 3

### Les Européens réinventent le troc

Par Mohamed Habili

**E**n marge de l'Assemblée générale des Nations unies, Européens et Iraniens ont annoncé au monde qu'ils sont parvenus à trouver un moyen de rendre inopérant l'interdit américain sur les transactions touchant le pétrole iranien, interdit censé entrer en vigueur dès le début du mois prochain. L'annonce ayant été faite par la seule Federica Moghreni, la cheffe de la diplomatie européenne, on ne sait pas encore ce qu'en pensent vraiment les Iraniens. On ignore également si la Chine et la Russie, les autres signataires de l'accord sur le programme nucléaire iranien de 2015, dénoncé par les seuls Américains, ont été associés à ce dispositif visant à contourner les sanctions américaines. Le dispositif en lui-même semble tenir à la fois de la bourse et de la chambre de compensation. L'opérateur européen désireux d'acheter du pétrole iranien, sachant par avance qu'il ne peut régler son achat en dollars, devra attendre pour être payé qu'un autre opérateur européen ait vendu quelque chose à l'Iran. L'outil en question a justement pour fonction de les mettre en relation d'affaire alors même qu'ils n'ont conclu entre eux nulle transaction. On voit que ce que les Européens ont trouvé pour échapper aux sanctions américaines est en fait un retour au troc des temps obscurs, à supposer du reste que celui-ci ait jamais existé. Le troc, l'échange sans recours à la monnaie, est basé sur la double coïncidence.

Suite en page 3

Pas de nouvelles taxes dans la Loi de finances 2019

## Conseil des ministres réuni hier sous la présidence de Bouteflika



PH/D. R.

Le projet de loi a été élaboré sur la base d'un cadrage macroéconomique "prudent" avec un prix du pétrole à 50 dollars le baril, un taux de croissance de 2,6% et un taux d'inflation de 4,5%...

Lire page 2

Tizi Ouzou

### Le réseau routier de la wilaya bientôt équipé en vidéosurveillance

Page 4

«Le peintre dévorant la femme - Ma nuit au musée»

### Le nouveau roman de Kamel Daoud bientôt en vente

Page 13

Pas de nouvelles taxes dans la Loi de finances 2019

# Conseil des ministres réuni hier sous la présidence de Bouteflika

■ Le projet de loi a été élaboré sur la base d'un cadrage macroéconomique "prudent" avec un prix du pétrole à 50 dollars le baril, un taux de croissance de 2,6% et un taux d'inflation de 4,5%...

Par Louisa Ait Ramdane

Lors de la réunion du Conseil des ministres qu'il a présidée hier, séance consacrée au projet de Loi de finances 2019, le président de la République, Abdelaziz Bouteflika, a appelé à améliorer le niveau de développement humain de la population, "surtout que celle-ci connaît une progression de plus d'un million d'habitants par année".

"L'Algérie doit se mobiliser davantage dès à présent pour maintenir et améliorer le niveau

## Plan national sur le climat Participation de 22 départements ministériels

Le Secrétaire général du ministère de l'Environnement et des Energies renouvelables, Kamel Eddine Bellatreche, a fait savoir mercredi à Blida, que 22 départements ministériels participent dans la mise au point des grands axes du Plan national sur le climat.

"Quelque 22 départements ministériels ont participé à l'initiative de détermination des grands axes du Plan national sur le climat", a indiqué M. Bellatreche à l'APS, en marge d'une journée d'études sur la diplomatie climatique algéro-européenne, abritée par l'université Saâd Dahleb de Blida.

Il a signalé que ces départements ont travaillé, deux années durant, avec le ministère de l'Environnement pour la concrétisation de ce projet.

Chacun de ces départements a fait des propositions en relation avec son secteur d'activité, au titre de ce Plan repartit en trois axes principaux, à savoir "adaptation avec les changements climatiques", "éviter l'effet de serre et des gaz toxiques", et "gouvernance climatique", a-t-il ajouté. Le responsable a souligné, que ces trois axes contiennent 156 grandes activités relatives à la lutte contre les changements climatiques, dont notamment la réhabilitation du barrage vert, l'élaboration d'études sur les grands risques au niveau du littoral, et le suivi des maladies au Nord et Sud du pays, à l'instar de la diarrhée chez l'enfant.

La mise en œuvre de ce Plan national sur le climat interviendra après son adoption, sur une durée de cinq années renouvelables, suivant les événements climatiques et leurs modifications, a-t-il encore informé.

Tahira D.

de développement humain de la population, surtout que celle-ci connaît une progression de plus d'un million d'habitants par année, et l'Algérie dispose des moyens de réussir ce pari", a déclaré le président Bouteflika. Le développement humain de la population bénéficie, selon le projet de Loi de finances 2019, d'une dotation budgétaire d'appui de 625 milliards de DA.

Pour atteindre cet objectif, le chef de l'Etat a souligné qu'il était impératif d'"approfondir les réformes déjà engagées dans tous les secteurs", observant qu'elles garantiraient, d'abord, "une justice sociale toujours intense mais aussi plus transparente, plus efficace et plus équitable".

Afin que ces réformes soient perçues de manière plus concrète, elles devront garantir, aussi, "un service public davantage allégé des lourdeurs bureaucratiques" et "promouvoir, enfin, une décentralisation plus effective, permettant d'améliorer l'écoute, le dialogue et les solutions de la part des pouvoirs publics face aux attentes des citoyens", a ajouté le président de la République.

Outre une dotation de 625 milliards DA pour l'appui au développement humain, les crédits budgétisés, couvriront, en matière de transferts sociaux, notamment, plus de 445 milliards DA destinés au soutien aux familles, près de 336 milliards DA pour la politique publique de santé et plus de 350 milliards DA pour la politique publique de l'habitat (auxquels s'ajouteront près de 300 milliards DA mobilisés pour



le même secteur par le Fonds national d'investissement). En outre, le projet de loi de finances 2019 ne prévoit aucune nouvelle taxe et table sur une légère hausse des recettes et du budget de fonctionnement.

"Aucune nouvelle taxe ou augmentation des prestations publiques n'est proposée dans le projet de loi de finances pour 2019", précise le même communiqué de la Présidence.

Ce projet de loi a été élaboré sur la base d'un cadrage macroéconomique "prudent" avec un prix du pétrole à 50 dollars le baril, un taux de croissance de 2,6% et un taux d'inflation de 4,5%.

Dans sa partie budgétaire, le texte prévoit des recettes budgétaires de 6.508 milliards DA (mds DA), en légère hausse par rapport à celles de 2018, dont 2.714 mds DA de fiscalité pétro-

lière. Quant aux dépenses budgétaires, elles s'élèveront à 8.557 mds DA, en légère baisse par rapport à celles de 2018.

Concernant le budget de fonctionnement, il est estimé à 4.954 mds DA "avec une légère hausse découlant de la situation sécuritaire aux frontières ainsi que du relèvement des transferts sociaux qui atteindront 1.763 mds DA (près de 21% de la totalité du budget de l'Etat).

Les crédits budgétisés pour les transferts sociaux couvriront notamment plus de 445 milliards DA destinés au soutien aux familles, près de 290 mds DA destinés aux retraites (auxquelles s'ajoutera une dotation d'appui de 500 mds DA à la Caisse Nationale des Retraites), près de 336 mds DA pour la politique publique de santé, et plus de 350 mds DA pour la poli-

tique publique de l'habitat (auxquels s'ajouteront près de 300 mds DA mobilisés pour le même secteur par le Fonds national d'investissement).

Le solde global du Trésor pour l'exercice 2019 affichera un déficit de près de 2.200 mds DA.

Pour le budget d'équipement, il s'élèvera à 3.602 mds DA de crédits de paiements et de 2.600 milliards DA d'autorisations de programme destinées à de nouveaux projets ou à des réévaluations.

La légère baisse nominale du budget d'équipement "ne correspond pas à un recul de la politique publique d'investissement, mais elle découle notamment d'une baisse de près de 300 mds DA des crédits consacrés l'année dernière à l'assainissement des créances détenues sur l'Etat", précise le communiqué.

L. A. R./APS

## Ile-de-France/Alger

# Pécresse et Zoukh signent une feuille de route pour la sauvegarde de la Casbah

Le wali d'Alger, Abdelkader, et la présidente de la Région Ile-de-France, Valérie Pécresse, ont signé mercredi à Paris une feuille de route pour le lancement du projet de sauvegarde et de revitalisation de la Casbah d'Alger.

La cérémonie s'est déroulée au siège de la Région Ile-de-France en présence de l'ambassadeur d'Algérie en France, Abdelkader Mesdouda, du 1er vice-président de la Région Ile-de-France, chargé de la stratégie institutionnelle et des relations internationales, Jérôme Chartier et des membres de deux délégations.

La signature de cette feuille de route s'inscrit dans le cadre des actions en matière de réhabilitation du patrimoine architectural de la wilaya d'Alger, suite à l'accord-cadre signé le 23 mars 2017 entre les deux régions.

L'accord-cadre de 2017 définit, rappelle-t-on, les plans d'action entre la wilaya d'Alger et la Région Ile-de-France dans les domaines de l'aménagement urbain et des transports, de l'innovation et de l'entrepreneuriat, de la coopération universitaire et de la culture, du patrimoine et du tourisme.

Selon les termes de la feuille de route, la réhabilitation de la Casbah, inscrite au patrimoine mondial de l'humanité de l'Unesco depuis 1992, "portera sur la définition d'une vision architecturale globale ainsi que sur la reconversion du palais du Dar El Hamra en équipement culturel métropolitain".

Dans ce cadre, l'Institut d'aménagement et d'urbanisme d'Ile-de-France (IAU), organisme associé de la Région Ile-de-France, a mandaté dès cet été un expert architecte à Alger pour une durée d'un an, en charge de la mise en œuvre de la stratégie de régénération socio-économique de la Casbah, a-t-on indiqué.

En contrepartie, la wilaya d'Alger devra assurer l'appui logistique "nécessaire" au déroulement des travaux, en particulier la mise à disposition d'un local de travail proche ou à l'intérieur de la Casbah ainsi que le matériel utile à son activité.

Selon les responsables français, la Région Ile-de-France accueillera, dans le cadre du volet culturel de l'accord-cadre signé en mars 2017, des artistes algérois au cours des festivals musicaux (Rock en Seine) et la wilaya d'Alger accueillera des

artistes franciliens dans le cadre de la création du futur festival "Alger musique en scène", dont la première édition est prévue en 2019. La même source a indiqué que la Région Ile-de-France soutient la 2e édition des Rendez-vous cinématographiques d'Alger qui proposeront une programmation francilienne et algéroise, du 29 novembre au 1er décembre 2018.

Dans le cadre de la réhabilitation de la cité antique d'Alger, trois projets seront réceptionnés avant la fin de l'année 2018, avait annoncé le responsable chargé du dossier de la Casbah auprès de la wilaya d'Alger, Saïd Guellal.

Il s'agit notamment des projets de restauration des sites Dar El Baroud (poudrière) et de la Mosquée du Dey et des canalisations d'assainissement des eaux usées la Casbah.

L'enveloppe allouée pour l'exécution de la première tranche des opérations de restauration des sites et vestiges de la Casbah s'élève à 24 milliards DA, comprenant la restauration de 212 bâtisses historiques prises en charge dans le cadre du plan permanent de sauvegarde de la Casbah.

T. D.



Industrie automobile

# Yousfi insiste sur l'émergence d'unités des accessoires de voitures

■ Dans une conférence de presse animée au terme de sa visite de deux jours dans la wilaya de Batna, le ministre de l'Industrie, Youcef Yousfi, a appelé les opérateurs de l'industrie automobile à encourager l'émergence d'unités des accessoires de voitures.



Par Meriem Benchaouia

Le ministre a indiqué avoir demandé aux industriels activant dans le domaine de l'assemblage de voitures dans le pays de «commencer avec les hommes d'affaires à créer des entreprises de production d'accessoires de voitures et à encourager les entreprises qui les fabriquent». «L'important est de fabriquer les composants de véhicules qui représente la seconde phase après l'assemblage, tandis que la troisième phase sera celle de la fabrication de voitures dans le sens propre du terme», a ajouté le ministre. A une question sur le plafonnement des prix des voitures, M. Yousfi a indiqué avoir «évoqué à plusieurs reprises la question», affirmant que «les industriels activant dans le domaine de l'assemblage de voitures doivent respecter le cahier des charges qu'ils ont signé et que le prix de la voiture assemblée ne doit

guère dépasser celui de la même voiture importée». «Ils doivent aussi augmenter progressivement le taux d'intégration nationale qui, au fur à mesure qu'il progresse, les prix doivent baisser graduellement», a-t-il ajouté. «L'unité que nous avons visité hier à Djerma (usine d'assemblage des véhicules Kia de Global group) a affirmé prévoir une baisse des prix entre 20 et 30% vers fin 2019», a ajouté le ministre, espérant «parvenir à ce résultat».

M. Yousfi a insisté sur la nécessité de créer une industrie automobile en Algérie à partir de l'activité d'assemblage mais cela, a-t-il ajouté, exige de la patience et ne peut avoir lieu en une ou deux années, soulignant que ce processus a même pris 50 ans pour certains pays.

A une autre question sur le projet de l'usine de la marque Peugeot, le ministre a indiqué qu'il sera concrétisé à Oran, précisant que le site a été déplacé

d'un lieu à un autre dans la même wilaya.

## Encourager l'investissement dans le secteur minier

Le ministre a exhorté à l'encouragement de l'investissement dans le secteur minier dont «l'exploitation demeure une activité mal connue». Dans une déclaration à la presse au terme de sa visite de deux jours dans cette wilaya, le ministre a indiqué que l'Etat œuvre au travers d'une batterie de mesures à répondre aux préoccupations des investisseurs et à les inciter à diversifier leurs activités. Il a, dans ce sens, ajouté que «la loi de 2016 sur l'investissement assure l'accompagnement des industriels dans la concrétisation de leurs projets». Le ministre a relevé, à ce propos, que la wilaya de Batna ne compte pas que la mine d'Ichemoul de baryte utilisée par l'industrie du pétrole et du gaz, mais éga-

lement une montagne de sel de «haute qualité inexploitée à ce jour» et environ 200 signes de présence de divers minéraux dont le plomb et le zinc. Lors de l'inspection de projets de son département en compagnie du wali, Abdelkhalek Sayouda, le ministre a exhorté les responsables concernés à encourager et orienter l'investissement dans les régions montagneuses en fonction de leurs potentialités. Il a également affirmé que la fabrication de composants de véhicules sera la prochaine phase de l'assemblage pour parvenir à terme à la phase de fabrication. M. Yousfi a salué le niveau des investissements engagés dans la wilaya de Batna qui se place, a-t-il souligné, «deuxième dans la région des Hauts-Plateaux», grâce à l'exploitation des opportunités offertes, le soutien mis en place par l'Etat, les facilitations locales et les multiples ressources humaines et naturelles existantes. M. B.

## LA QUESTION DU JOUR

### Les Européens réinventent le troc

Suite de la page une

Le e quidam qui voudrait céder son produit en vue de se procurer un produit précis doit attendre, ou se trouver la personne en quelque sorte providentielle désireuse à la fois de vendre ce même produit que lui-même veut acheter et de prendre son produit en retour. Et ce n'est pas tout, il faut également que leurs deux produits aient la même valeur d'échange. Les Européens proposent donc à l'Iran, et peut-être aussi à la Chine et à la Russie, le troc. Mais un troc qui serait orchestré, fluidifié par une espèce d'instance de compensation, dont la tâche reviendrait à mettre en rapport les opérateurs européens faisant des affaires avec l'Iran. En vertu de ce système, les Européens échangeraient continuellement avec des Européens, en aucun cas avec les Iraniens, même si ce sont les marchandises de ces derniers et les leurs qui en réalité s'échangent les uns contre les autres. En somme, les Européens n'ont rien trouvé de mieux que de faire comme s'ils n'avaient pas de monnaie à eux, comme si la seule monnaie existante était le dollar. On leur interdit d'utiliser le dollar dans leurs échanges avec l'Iran ? Qu'à cela ne tienne, ils ne se servent pas non plus de leur propre monnaie, l'euro. On croit rêver. Il semble peu probable que Chinois et Russes acceptent de prendre part à cet exercice d'auto-flagellation. L'euro a été créé entre autres, pour ne pas dire principalement, pour faire contrepoids au dollar. Et voilà qu'à la toute première occasion qui survient de lui faire jouer le rôle même pour lequel il a été inventé, ses créateurs ont pour premier réflexe de le passer à la trappe. Passe encore si les Américains acceptent de se laisser jouer de la sorte. Comme leur but est de faire plier politiquement l'Iran en l'empêchant entre autres de vendre son pétrole, le moment venu ils prendront leurs dispositions pour qu'on cesse de se moquer d'eux de la sorte. Cela bien sûr dans l'hypothèse où le subterfuge européen marche, pour compliqué à manier qu'il soit. M. H.

## Education sportive dans le primaire

# Plus de 4 millions d'élèves privés de sport et 8 000 diplômés au chômage

Selon un responsable de la Fédération algérienne des sports scolaires (FASS), «depuis quelque années, la majorité des élèves du cycle primaire sont privés d'éducation sportive au niveau de leurs établissements scolaires, faute d'encadrement». En effet, l'éducation physique et sportive reste toujours marginalisée au sein de l'école algérienne. Alors que les activités physiques sont considérées dans le monde comme un moyen fondamental d'amélioration de la santé et de l'éducation, plus particulièrement des jeunes, en Algérie le sport scolaire a régressé : l'enseignement sportif est très peu assuré à

l'école primaire, et dans les seuls établissements qui assurent ce cours, ce n'est nullement un prof diplômé d'un institut d'éducation physique et sportive mais bien leur enseignant de langue arabe qui le dispense. Dans les enseignements moyen et secondaire, ce ne sont que 2h par semaine, une situation qui agace la Fédération algérienne des sports scolaires. En effet, intervenant dans le cadre d'un symposium national sur «L'importance de la pratique sportive en milieu scolaire» à Ain Defla, auquel ont pris part quelque 20 wilayas, abrité par la salle de conférences de l'Office des établissements des

jeunes (Odej) de Ain Defla, Ramdane Chenane a précisé que «plus de 4 millions d'élèves du cycle primaire ne s'adonnent à aucune activité sportive au sein de leurs établissements, faute d'encadrement». «Cette situation est d'autant plus déplorable que quelque 8 000 diplômés des instituts d'éducation physique et sportive sont au chômage», a-t-il regretté, mettant en avant le rôle du sport scolaire dans le mouvement sportif national de façon générale. «Les répercussions de la pratique sportive sur les élèves sont pourtant innombrables à tous points de vue», a-t-il martelé, notant que cette situation qui

pénalise les élèves, les empêche de profiter des plaisirs que procure la pratique sportive. Pour ce responsable de la Fédération algérienne des sports scolaires, également inspecteur d'éducation physique et sportive, le cycle primaire doit constituer un vivier pour les jeunes talents sportifs, donnant en guise d'exemple les noms de sportifs (notamment en sports individuels) qui ont brillé de mille feux et dont le talent a été découvert durant les toute premières années de leur scolarité. Il a souligné qu'en vertu de l'approche par compétence en vigueur au sein du système éducatif, l'enseignant de sport n'est

pas tenu de faire des démonstrations techniques à l'élève mais doit plutôt le confronter à un obstacle dont il doit se libérer. La présidente de l'Association nationale de promotion et de développement du sport féminin (ANPDSF, organisatrice de cette manifestation), Dounia Hadjaba, a de son côté mis l'accent sur le fait que la généralisation de la pratique sportive au sein des établissements du cycle primaire contribue à la découverte précoce de jeunes talents ce qui, a-t-elle appuyé, ne pourra que permettre une prise en charge et un encadrement adéquats.

Thinherine Kouchi

Tizi Ouzou

# Le réseau routier de la wilaya bientôt équipé en vidéo surveillance

■ Le wali a souligné que la surveillance vidéo du réseau routier est opérationnelle dans plusieurs wilayas depuis longtemps, que Tizi Ouzou est en retard en la matière et qu'il ne s'agit nullement d'une quelconque atteinte aux libertés individuelles et collectives.

Par Hamid M.

La wilaya de Tizi Ouzou va installer un système de vidéosurveillance de son réseau routier. Une étude portant sur le schéma directeur de la wilaya de vidéosurveillance sera lancée pour un montant de 20 millions de dinars. Une délibération a été à ce propos adoptée, hier, par l'Assemblée populaire de wilaya à l'ouverture des travaux de sa session ordinaire. Son adoption a suscité de vives critiques de la part de certains élus de l'opposition, issus du Rassemblement pour la culture et la démocratie (RCD) qui

accusaient l'administration de porter atteinte aux libertés individuelles et collectives en interpellant le président de l'APW pour fournir plus d'informations sur cette question. Cela a irrité le wali qui a pris la parole pour rappeler que la délibération en question ne portait que sur l'adoption d'un crédit sous forme d'une autorisation spéciale et que le débat autour de sa faisabilité sera ouvert au moment opportun. Mieux, le wali a souligné que la surveillance vidéo du réseau routier est opérationnelle dans plusieurs wilayas depuis longtemps et que Tizi Ouzou est en retard en la matière. Il ne



s'agit nullement d'une quelconque atteinte aux libertés individuelles et collectives. Il est à

noter, par ailleurs, qu'à l'ordre du jour de la session ordinaire de l'APW de Tizi Ouzou, le bilan de la rentrée scolaire, universitaire et professionnelle, les pro-

grammes du logement, le plan de préparation de la saison hivernale seront abordés pendant deux jours par les élus.

H. M.

Pour soutenir le tourisme

## Nécessaire valorisation des produits artisanaux

La valorisation des divers produits artisanaux représente un challenge à relever dans la perspective de la promotion du tourisme, ont indiqué mardi à Biskra des responsables de la chambre de l'artisanat et des métiers (CAM), participants à une rencontre régionale. Le directeur général de l'artisanat traditionnel au ministère du Tourisme et de l'Artisanat traditionnel, Ali Benamcha, qui présidait une rencontre régionale des directeurs et présidents des CAM des wilayas du Sud du pays a indiqué que les efforts doivent être dirigés vers la promotion des produits artisanaux au travers des multiples supports médiatiques afin d'en faire un vecteur d'appui au tourisme de sorte à constituer «une alternative économique fructueuse». Le développement des métiers contribue à améliorer les recettes nationales et à enrichir la nomenclature des métiers qui compte actuellement 339 activités, a indiqué ce même responsable qui a souligné à ce propos que 4 114 artisans ont participé durant cet été aux expositions organisées dans les villes côtières. Les participants à la rencontre ont recommandé également l'exploitation des manifestations culturelles et sportives pour promouvoir les produits touristiques et artisanaux ainsi que la production de documents de promotion des produits artisanaux. Il a été également souligné l'importance de l'exploitation des structures hôtelières et autres espaces fréquentés par les touristes pour la commercialisation des produits arti-

sanax divers. Cette rencontre régionale a regroupé les représentants de 14 wilayas du Sud dont Biskra.

### Oran : Ouverture prochaine de l'Ecole supérieure d'hôtellerie et de restauration

L'Ecole supérieure d'hôtellerie et de restauration d'Oran ouvrira ses portes, au cours de la deuxième semaine du mois d'octobre prochain, a appris mercredi l'APS du directeur de wilaya du tourisme et de l'artisanat. Belabbès Kaim Benamar a indiqué que cette inauguration coïncidera avec le coup d'envoi des études pour lesquelles les inscriptions ont commencé il y a quelques jours. Il s'agit d'une école première du genre dans la région ouest du pays et la seconde au niveau national, après celle implantée à Ain Benian (Alger). Cet établissement, sis à Haï Akid-Loffi, a été créé en partenariat avec l'Ecole hôtelière de Lausanne (Suisse), dans le cadre d'une vision globale qui doit concerner l'ensemble des segments de l'activité touristique pour passer à une offre conforme aux exigences du tourisme moderne. «Il s'agira de faire de ce secteur une des alternatives prometteuses pour l'économie nationale», a expliqué le même responsable. L'école propose des formations d'excellence pour permettre aux étudiants diplômés de participer à cette dynamique touristique et entamer une carrière prometteuse dans un marché demandeur de ressources humaines d'excellen-

ce. M. Kaim Benamar a fait savoir, en outre, que le nouvel établissement est officiellement agréé par le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, offrant une formation de qualité internationale autour des métiers de l'accueil. Cette importante infrastructure bénéficie d'équipements modernes et d'un enseignement de pointe dans la science, l'art et les techniques de management des métiers de l'accueil. Elle forme des licenciés en trois disciplines, à savoir, des TDS en art culinaire, en service de la restauration et en service d'hébergement. Les postulants doivent être titulaires d'un baccalauréat, toutes séries confondues et subiront une série de tests et un entretien oral pour pouvoir y accéder, précise-t-on encore. L'édifice accueillera 200 stagiaires et dispose d'une capacité d'hébergement de 100 lits en plus de plusieurs salles de cours, salles pilotes, un amphithéâtre, un laboratoire d'études, un restaurant, des logements de fonction et autres installations, souligne-t-on.

La formation dans le domaine de l'hôtellerie, la restauration et le tourisme connaît une ascension fulgurante à Oran depuis quelque temps, boostée par l'approche de l'organisation dans cette ville de la 19<sup>e</sup> édition des Jeux méditerranéens en 2021. De nouvelles branches dans ce domaine sont lancées au niveau des instituts de formation professionnelle, à l'occasion de la session de septembre 2018 ouverte dimanche passé, rappelle-t-on.

Lamine H.

Hauts plateaux du Centre et de l'Ouest du pays

## Pluies sous forme d'orages attendues

Des pluies assez soutenues, parfois sous forme d'orages, affecteront les hauts plateaux du Centre et de l'Ouest du pays, à compter de mercredi après-midi, indique un Bulletin météorologique spécial (BMS) de l'Office national de météorologie (ONM). M'sila, Djelfa, Laghouat et El Bayadh sont les wilayas concernées par ces précipitations dont la validité sera en cours, de 14 heures à 23 heures. Le cumul des précipitations atteindra ou dépassera localement 25 mm durant cette validité. En outre, une activité orageuse, accompagnée localement de fortes

averses, affectera également, à partir de mercredi après-midi, le Sahara central et le Sahara oriental. Les wilayas d'Illizi, Ouargla, Ghardaïa, ainsi que la moitié du Nord de Tamanrasset et le Nord d'Adrar, sont concernées par les prévisions attendues et dont la validité sera en cours du mercredi, à partir de 15 heures, jusqu'à jeudi à 3 heures. Le cumul des précipitations atteindra ou dépassera localement 25 mm durant cette validité marquée par des rafales de vent et orages, signalent les prévisions du BMS.

O. N.

Formation et Enseignement professionnels

## Les inscriptions prolongées au 30 septembre

Les inscriptions relatives à la rentrée professionnelle ont été prolongées jusqu'au 30 septembre à travers le territoire national, a indiqué mardi, un communiqué du ministère de la Formation et de l'Enseignement professionnels. Cette mesure a pour objectif de faciliter l'accès des jeunes candidats aux établissements et centres de formation et leur permettre de finaliser les procédures d'inscription, tout en accordant aux élèves n'ayant pas réussi à décrocher le baccalauréat ou le brevet d'enseignement moyen (BEM), une chance d'acquiescer des compétences professionnelles et d'obtenir un diplôme leur permettant d'inté-

grer le monde du travail, lit-on dans le communiqué du ministère. Ce diplôme, a-t-on ajouté, offre à tous les apprenants l'opportunité d'«acquiescer une qualification professionnelle leur permettant de contribuer au développement socio-économique de notre pays.» Le secteur de la Formation et de l'Enseignement professionnels s'est renforcé, lors de la rentrée professionnelle 2018/2019, par l'ouverture de 40 nouveaux établissements portant le nombre d'établissements professionnels publics opérationnels à 1 295, selon les chiffres du ministère.

Kamel L.



Pétrole

# Le prix du panier Opep grimpe à plus de 80 dollars

■ Le prix du panier de référence brut de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep) a atteint 80,44 dollars le baril mardi, contre 78,81 dollars lundi, a indiqué hier l'Organisation sur son site web.



Par Faiza O.

Introduit en 2005, le panier de référence des pétroles bruts de l'Opep comprend le Sahara Blend (Algérie), Girassol (Angola), Djeno (Congo), Oriente (Écuador), Zafiro (Guinée Equatoriale), Rabi light (Gabon), l'Iran Heavy (Iran), Basra Light (Irak), Kuwait Export (kuwait), Es-Sider (Libye), Bonny Light (Nigeria), Qatar Marin (Qatar), Arab Light (Arabie saoudite), Murban (UAE) et le Mery (Venezuela). Les cours du pétrole ont terminé en hausse mardi. A Londres, le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en novembre a gagné 67 cents pour clôturer à 81,87 dollars sur l'Intercontinental Exchange (ICE), un niveau inédit depuis novembre 2014. Sur le New York Mercantile Exchange (Nymex), le baril de «light sweet crude» (WTI) pour la même échéance a pris 20 cents

pour terminer à 72,08 dollars. Cette hausse intervient quelques jours après la 10<sup>e</sup> réunion du Comité ministériel conjoint de suivi de l'accord de réduction de la production pétrolière des pays de l'Opep et non Opep (JMMC) tenue dimanche à Alger. Une vingtaine de pays membres et non membres de l'Opep, signataires fin 2016 d'un accord par lequel ils se sont engagés à limiter leur offre, ont en effet décidé de ne pas augmenter leur production dans l'immédiat. «Malgré les incertitudes croissantes concernant les fondamentaux du marché, y compris l'économie, la demande et l'offre, les pays producteurs participants continuent de chercher un marché pétrolier mondial équilibré et durablement stable, servant les intérêts des consommateurs, des producteurs, de l'économie mondiale en général», lit-on dans le communiqué final du JMMC. De son côté,

le ministre saoudien de l'Énergie, Khaled El Falih, a affirmé à cette occasion que son pays «n'influence pas les prix» et qu'«il n'existe pas d'accord pour augmenter la production» de pétrole actuellement. La Russie n'a pris aucune décision concernant la mise sur le marché de ses capacités supplémentaires «très importantes», a affirmé pour sa part le ministre russe de l'Énergie, Alexander Novak. «Le gouvernement russe se penchait sur la question des capacités supplémentaires très importantes, mais qu'aucune décision n'a été prise pour l'instant», a-t-il répondu à une question d'une journaliste lors d'une conférence de presse conjointe animée au terme de la 10<sup>e</sup> réunion JMMC. Pour rappel, les pays participant à la Déclaration de coopération avaient atteint un niveau de conformité de 129% en août 2018 et de 109% en juillet 2018. L'offre mondiale d'hydrocarbures

liquides (pétrole, gaz naturel liquéfié, etc.) devrait croître de 98,4 millions de barils par jour (mbj) cette année à 104,7 mbj en 2023, pour atteindre 111,9 mbj en 2040, selon le rapport prospectif annuel publié dimanche par l'Organisation des pays exportateurs de pétrole. L'offre des pays n'appartenant pas à l'Opep est attendue en hausse de 8,6 mbj à 66,1 mbj entre 2017 et 2023, portée par une demande plus importante et des prix du pétrole plus élevés, détaille le rapport. Quant à la demande, la demande mondiale de pétrole va continuer à croître, prévoit l'Opep. Elle devrait grimper de 97,2 millions de barils par jour (mbj) cette année à 104,5 millions de barils par jour en 2023, puis à 111,7 mbj en 2040. La prochaine réunion du JMMC est prévue pour le 11 novembre 2018 à Abu Dhabi, aux Emirats arabes unis.

F. O./APS

Changes

## Le euro stable face au dollar dans un marché concentré sur la Fed

Le euro se stabilisait hier face au dollar dans un marché calme en attendant la fin de la réunion de politique monétaire de la Réserve fédérale américaine (Fed). La monnaie unique européenne valait 1,1768 dollar, contre 1,1767 dollar mardi soir. Les marchés étaient calmes dans l'attente de l'annonce de la dernière décision de politique monétaire de la Fed cette après midi, et de la conférence de presse qui doit suivre, «événements phares de la séance et de la semaine», selon un analyste. La Fed conclut

mercredi une réunion de politique monétaire de deux jours qui devrait déboucher sur la troisième hausse de taux de l'année pour éviter la surchauffe d'une économie américaine en pleine forme jusqu'ici, malgré la guerre commerciale. Les taux directeurs devraient ainsi atteindre entre 2% et 2,25% pour la première fois après dix ans de politique monétaire accommodante. Si une hausse de taux rend le dollar plus rémunérateur et donc plus attractif pour les cambistes, celle prévue aujourd'hui est tellement

attendue que plusieurs observateurs soulignent qu'elle a déjà été intégrée dans les cours actuels. Néanmoins, «les investisseurs devraient surveiller l'optimisme parmi les membres de la Fed et c'est pourquoi le «dot plot» devrait être très utile», a commenté un autre analyste. Le «dot plot» est une illustration graphique utilisant un nuage de points et qui indique les prévisions des futures hausses de taux de chacun des membres du comité de politique monétaire. La devise européenne perdait un peu de terrain face à la

monnaie nipponne à 132,83 yens pour un euro contre 132,93 yens mardi soir. Le dollar baissait également légèrement face au yen à 112,88 yens pour un dollar contre 112,97 yens mardi soir. L'onc d'or valait 1 199,68 dollars, contre 1 201,30 dollars mardi soir. La monnaie chinoise valait 6,8742 yuans pour un dollar, contre 6,8676 yuans pour un dollar mardi après midi. Le bitcoin s'échangeait pour 6 444,58 dollars, contre 6 386,60 dollars mardi soir, selon des chiffres compilés par Bloomberg. S. Y.

Assurances

## La croissance de la richesse mondiale va ralentir en 2018

LA RICHESSE brute des ménages, qui mêle les dépôts bancaires, l'épargne retraite et les actions, a augmenté l'an dernier de 7,7% dans le monde mais devrait se tasser cette année, estime l'assureur Allianz. Evalué pour les 50 pays les plus importants de la planète, ce gâteau représentait 168 000 milliards d'euros en 2017, gonflé par la croissance économique et surtout la montée des indices boursiers, selon le groupe allemand. «On attend une augmentation de seulement 2,9% cette année», a déclaré Michael Heise, chef économiste d'Allianz, présentant hier la 9<sup>e</sup> édition d'une étude sur la richesse des ménages. En cause, les foyers de crise qui pèsent sur les marchés, en premier lieu les tensions commerciales. D'un autre côté, l'entame d'un virage monétaire par les banques centrales sonne la fin de la récréation sur les Bourses. S'ajoutent en Europe la montée des populismes et l'embourbement lié au Brexit. Près de 80% de la croissance de l'an dernier a reposé sur l'augmentation de la valeur de l'épargne en portefeuille (actions, obligations...), contre 20% seulement en raison d'un afflux d'argent par les ménages. La richesse brute par tête atteint 261 100 euros en Suisse, qui a détrôné les Etats-Unis (208 500 euros). La France ressort au 16<sup>e</sup> rang, soit trois places de moins qu'en 2000, avec une moyenne de 82 930 euros, et reste devant l'Allemagne, 20<sup>e</sup> avec 73 630 euros par habitant. La répartition des richesses reste très inégale dans le monde, avec 10% des personnes concentrant 79% des richesses, mais ce chiffre atteignait 90% en 2000, avant que la poussée des classes moyennes n'atténue légèrement les déséquilibres. En revanche, le bas de l'échelle ne change pas, et quelque 2,5 milliards d'humains les plus pauvres se partagent toujours moins d'1% de la richesse. Le patron de Deutsche Börse, Theodor Weimer, avait vertement critiqué vendredi dernier la politique monétaire de la BCE avec ses taux au plus bas et ses rachats massifs de dette, laquelle fait que «les riches deviennent toujours plus riches, tandis que les pauvres ne s'en sortent pas», lors d'un colloque de la Bundesbank. «Cette critique est justifiée. Les plus aisés ont davantage profité de la hausse des marchés financiers soutenue par la BCE, pendant que les segments moins riches de la population sont plus investis en dépôts bancaires qui ne rapportent rien», a confirmé M. Heise.

R. E.

## Université de Guelma

# Ouverture de près de 3 000 postes pédagogiques en première année de master

■ Les différentes facultés de l'université de Guelma offrent au titre de l'année 2018-2019, un total de 2 946 postes pédagogiques en première année de master, ce qui représente une hausse de plus de 50% par rapport au précédent exercice, a indiqué mardi, le recteur de l'université.

Par Hocine A.

**A**u cours de son allocution inaugurale de la nouvelle année universitaire, prononcée à la salle de conférences Sassi-Benhamla, le professeur Salah Laâgoun a affirmé que l'université de Guelma connaît une progression remarquable rappelant à ce titre qu'au cours de l'année

2017-2018 pas moins de 1 800 étudiants s'étaient inscrits en première année de master dans les différentes filières proposées soulignant que sur ce total 1 618 étudiants se sont inscrits en deuxième année de master pour cette année. Ce responsable a également fait savoir que 2 860 nouveaux bacheliers sont attendus au titre de cette rentrée à l'université 8-Mai 1945 de



Guelma ce qui portera à 11 278 inscrits en licence à travers les sept facultés de cette université. Il a

par ailleurs affirmé que le fait saillant de cette rentrée est l'ouverture d'une nouvelle licence professionnelle en science alimentaire dans le cadre du programme européen «Coffee» portant sur la co-construction d'une offre de formation à finalité d'employabilité élevée. Il est à noter que le cours inaugurale de l'année universitaire 2018-2019 a été consacré aux maladies à transmission hydrique (MTH). Présenté par le D' Nadia Benhalima du département de biologie, ce cours a permis de faire la lumière sur les différents types de MTH et les moyens de prévention et de lutte contre ce genre de maladies.

H. A./APS

## Crédit R'fig

### Financement de près de 70 projets agricoles à Bordj Bou Arreridj

**U**n total de 67 projets agricoles d'une valeur financière de plus de 105 millions DA, a été financé dans la wilaya de Bordj Bou Arreridj dans le cadre du crédit R'fig, au titre de la saison agricole en cours, a-t-on appris mardi auprès de la direction des services agricoles (DSA). Ces crédits ont été attribués dans le cadre de la directive interministérielle n 108 relative à la création des nouvelles exploitations agricoles et d'un complexe agricole mixte ainsi que l'élevage bovin, ovin, des poules pondeuses et la cuniculture en plus de la production des aliments du bétail, ont précisé les services de cette direction. La même

source a également indiqué que 254 projets ont été concrétisés dans le cadre du crédit Ettahadi, pour un coût global dépassant les 300 millions de dinars dans les filières d'aviiculture, apiculture, l'élevage bovin, les industries agroalimentaires, les abattoirs avicoles et les cultures irriguées notamment. D'autre part, 131 agriculteurs ont bénéficié, au titre de la campagne agricole en cours de sessions de formation dans divers domaines liés à la production animale et végétale, organisées aux Institut de technologie moyen agricole spécialisé (ITMAS) des wilayas de Sétif et de Tizi Ouzou, a souligné la même source. Ces opé-

rations, selon les mêmes services, sont inscrites dans le cadre de la stratégie de développement de l'économie agricole et rurale, élaborée visant, à atteindre une sécurité alimentaire. La surface agricole utile (SAU) dans la wilaya de Bordj Bou Arreridj est estimée à 186 600 hectares dont 6 806 hectares irrigués, a fait savoir la même source. Pas moins de 78 020 hectares parmi la superficie globale sont réservés aux céréales, 30 655 hectares à la plantation des oliviers et des arbres fruitiers en plus de 1 636 hectares consacrés aux cultures maraichères, ont signalé les responsables de la DSA.

Amel H.

## Ville nouvelle de Hassi-Messaoud

### Les études techniques de la gare routière multimodale tirent à leur fin

**L**es études techniques du projet de la gare routière multimodale de la ville nouvelle de Hassi-Messaoud «tirent à leur fin», a-t-on appris auprès de la direction des transports de la wilaya de Ouargla. D'un coût de 3,4 millions DA, ces études, confiées à un bureau d'études spécialisé, préludera au lance-

ment de cet important projet après la levée du gel financier sur le projet, ont précisé les services de la DT. Cette structure publique s'inspire de l'aspect architectural adopté pour la gare multimodale de Ouargla, considérée comme un modèle architectural et classé en 4<sup>e</sup> position à l'échelle nationale pour le prix

national de l'architecture et de l'urbanisme, a-t-on indiqué. Les travaux de réalisation en cours de la nouvelle gare routière multimodale de Touggourt (160 km de Ouargla), d'un investissement de 600 millions DA, tirent, pour leur part, à leur fin et seront suivis d'une opération d'équipement. La direction des

Transports d'Ouargla a fait part, dans le même cadre, de l'achèvement des études techniques de la gare routière (catégorie B) de la commune de N'goussa, et de deux autres (catégorie C) dans les communes de Temacine et Taibet. Cinq gares urbaines sont opérationnelles actuellement au niveau des com-

munes d'Ouargla, Touggourt, Taibet, El-Hedjira et Sidi Khouiled, selon la même source. Le secteur des transports dans la wilaya d'Ouargla sera renforcé prochainement par l'inscription d'autres opérations de développement qui viendront conforter les acquis réalisés au titre des différents programmes.

F. S.

## Oran

### De nouvelles antennes communales dans les cités d'habitation à forte densité

**L**es services communaux d'Oran envisagent de créer de nouvelles antennes communales dans les cités d'habitation à forte densité pour faciliter le retrait de documents administratifs, a-t-on appris de l'APC. Dans ce contexte, hai Akid-Lofti à l'Est,

qui enregistre une forte concentration démographique, sera doté d'une antenne d'état civil relevant du secteur urbain d'El Menzeh (ex-Canastel) dans le but de rapprocher le citoyen de l'administration. Cette structure administrative devra atténuer,

une fois mise en service, la tension sur le service d'état civil du secteur urbain d'El Menzeh, surtout que hai Akid-Lofti est devenu un pôle d'habitation l'habitant à devenir un secteur urbain en vertu d'une délibération approuvée dernièrement par

l'APC d'Oran. D'autre part, la même cité bénéficiera d'une nouvelle bibliothèque dont le taux d'avancement des travaux de réalisation a atteint 100 pour cent, a-t-on ajouté. L'APC d'Oran a lancé dernièrement une étude pour la réalisation d'un nouveau

marché au niveau de hai Medina Jdida appelé «souk El Kettane», selon les normes requises. Ce centre commercial de deux étages qui comprend plusieurs locaux contribuera à la lutte contre le commerce parallèle.

APS

## Tissemsilt

### Plus de 50 artisans ont écoulé leurs produits dans les stations balnéaires

**P**as moins de 55 artisans de la wilaya de Tissemsilt ont écoulé leurs produits au niveau des stations balnéaires aux mois de juillet et août derniers, a-t-on appris mardi du directeur de la chambre d'artisanat et des métiers, Ali Bouhamid. Des stands ont été réservés au niveau des plages des wilayas

de Tizi Ouzou, Mostaganem, Alger, Tipaza et Ain Témouchent ont été réservés à ces artisans pour exposer des produits d'artisanat réputés dans la wilaya de Tissemsilt, à l'instar de la vannerie, la poterie, la tapisserie et le tissage, a-t-il indiqué. Ces stands ont enregistré une grande affluence, eu égard à la qualité

des produits exposés, de même que les expositions. A l'occasion, des dépliant ont été distribués et de rencontres de proximité ont été organisées avec les estivants pour faire la promotion de l'artisanat de la région, a-t-il fait savoir. Cette initiative intervient dans le cadre des dispositions prises par le ministère du

Tourisme et de l'Artisanat pour réserver des espaces de vente de produits d'artisanat à travers les plages du pays, a rappelé Ali Bouhamid. La chambre de wilaya d'artisanat et des métiers de Tissemsilt a organisé, au mois de juin dernier, une large campagne de sensibilisation pour permettre aux artisans de com-

mercialiser leurs produits, ainsi que des rencontres de proximité avec des artisans activant dans la wilaya pour les informer du programme élaboré par le ministère de tutelle visant la promotion de l'artisanat durant la saison estivale.

R.R.



## Sahara occidental

# Le GRIP appelle les pays de l'UE à ne pas fournir des armes au Maroc

■ Le Groupe de recherche et d'information sur la paix et la sécurité (GRIP) a appelé les pays européens à refuser toute exportation d'équipement militaire à destination de Rabat, soulevant la question de l'occupation du Sahara occidental par le Royaume du Maroc et de nombreuses violations passées et présentes des droits de l'Homme des Sahraouis.

Par Farid M.

Le GRIP a mis en garde, dans une récente note d'analyse, les pays européens quant à leurs exportations d'armes vers le Maroc, en insistant sur la non-conformité du transfert de ces équipements militaires avec les critères d'évaluation de pré-exportation établis par l'Union européenne dans la «Position commune». «Le Maroc continue d'occuper et de coloniser la plus grande partie du Sahara occidental», a fait savoir l'étude du GRIP, tout en évoquant «des pratiques répressives violentes et injustifiées concernant la liberté de mouvement, la liberté d'expression et d'association, le droit à un procès équitable ou encore la sauvegarde des droits économiques, sociaux et culturels du peuple sahraoui». Dans cette note, le centre de recherche a rappelé également «la brutalité de l'arrivée marocaine dans les territoires sahraouis, obligeant une grande partie de la population sahraouie à prendre le chemin de l'exil». «A l'heure actuelle, aucun Etat ne reconnaît la souveraineté du Maroc sur le Sahara occidental, territoire qu'il occupe depuis 1975», a relevé le GRIP dans son analyse. S'appuyant sur différentes sources documentaires et rapports des organisations internationales, le centre de réflexion a appelé les Etats de l'UE à tenir compte dans leurs exportations d'armements des «violations répétées des droits fondamentaux qui sont commises par les autorités marocaines, notamment dans les territoires occupés du Sahara occidental». A ce propos, la note du

GRIP a cité les rapports récents des ONG Human Rights Watch et d'Amnesty International, qui ont mis en évidence de «graves violations commises par Rabat au Sahara occidental occupé». Parmi les faits récents, le centre de recherches a évoqué la répression des manifestations du Hirak du Rif ou le procès des militants sahraouis du Gdeim Izik, qui constituent, selon cette étude, «des exemples de pratiques répressives violentes et injustifiées concernant la liberté de mouvement, la liberté d'expression et d'association, le droit à un procès équitable ou encore la sauvegarde des droits économiques, sociaux et culturels». En outre, dans cette analyse, les experts du GRIP ont mentionné que «les autorités marocaines imposent des restrictions aux journalistes et organisations qui s'intéressent au Sahara occidental» et que «des défenseurs étrangers des droits des Sahraouis sont régulièrement expulsés du territoire marocain». «L'occupation du Sahara occidental par le Royaume du Maroc, au mépris de l'avis des Nations unies et de la Cour internationale de Justice, ainsi que les nombreuses violations passées et présentes des droits humains du peuple sahraoui pourraient servir d'argument pour refuser toute exportation d'équipement militaire à destination du Maroc», a recommandé ce centre de recherches basé à Bruxelles dans son document. Dans ce sillage, l'étude du GRIP a proposé d'invoquer notamment le troisième critère de la Position commune de l'UE qui prévoit le refus d'autorisation d'exportation des armes si celles-ci sont suscep-



tibles de provoquer ou de prolonger des conflits armés ou d'aggraver des tensions ou des conflits existants dans le pays de destination finale. La présente note d'analyse réalisée par le GRIP avait fait l'objet, toutefois, d'une campagne de désinformation menée par les médias marocains qui l'ont intentionnellement déformée pour s'attaquer au

Front Polisario, a indiqué une source européenne proche du centre. Alors que le rapport du centre traitait de la question des exportations d'armes au Maghreb, certains médias marocains ont «délibérément évoqué la question du Sahara occidental qui a été soulignée uniquement comme point d'analyse sur les relations entre l'Algérie et le

Maroc», a signalé la même source. «Les médias marocains ont voulu sortir cette étude de son contexte, étant donné qu'elle avait explicitement souligné que le Maroc continue d'occuper et de coloniser la plus grande partie du Sahara occidental», déplore-t-on.

F. M./APS

## Intempéries en Tunisie

### L'ONU, la BM et l'UE annoncent une aide urgente au profit de la région de Nabeul

L'ONU, la Banque Mondiale et l'Union européenne ont annoncé leur disposition à mettre en place un mécanisme d'aide à la Tunisie après les inondations survenues samedi dernier dans le gouvernorat de Nabeul, ont rapporté des médias locaux. L'UE et les institutions internationales sont disposées à «mettre en œuvre un mécanisme d'intervention commune et urgente et à mobiliser une mission d'assistance technique et financière urgente au profit du gouvernorat sinistré de Nabeul», a indiqué l'agence Tunis Afrique Presse (TAP) citant le ministre de l'Investissement et de la Coopération internationale. Selon la même source, cette intervention pourrait se faire à travers «un programme spécifique de coopération avec le gouvernement tunisien et ouvert à tous les partenaires internationaux pour mobiliser l'aide et l'appui nécessaires et réparer les dégâts dans la région de Nabeul, dans les plus brefs délais». «Le gouvernement tunisien envisage de lancer un programme d'intervention urgente dans le cadre de la coopération internationale pour assister les zones sinistrées à Nabeul», a annoncé le ministre de la Coopération Internationale, Zied Laadhari, a ajouté la TAP, précisant qu'une réunion a été

tenu mardi avec le Représentant résident à Tunis de la Banque mondiale (BM), Tony Verheijen, la directrice de la coopération de l'Union européenne, Sophie Vanhavaerbeke et le coordinateur résident du programme de l'ONU à Tunis, Diago Zorella. «Toutes les données nécessaires seront mises à la disposition des partenaires de la Tunisie, en coordination avec les autorités officielles pour la mise en place d'un plan d'actions dans les plus brefs délais», a souligné le ministre. Si x personnes ont trouvé la mort dans la région de Nabeul, suite aux pluies diluviennes qui se sont abattues samedi sur la région. Les pluviométries ont atteint plus de 200 mm dans la région, provoquant l'arrêt de la circulation et isolant le gouvernorat de Nabeul pendant plus de trois heures. Plusieurs maisons ont été inondées et un grand nombre de voitures et de camions ont été emportés par les puissants courants d'eau.

hôtels et usines ont été effectuées pour pomper les eaux accumulées après les inondations de samedi dernier dans la région. Dans un point de presse tenu au siège du gouvernorat de Nabeul, sur le bilan des interventions de la Protection civile, le directeur régional de la Protection civile a précisé que «chaque action nécessitait environ six heures». Par ailleurs, les services de la Protection civile ont évacué 38 personnes dont 25 touristes japonais qu'ils ont placés à la salle omnisports de Soliman, selon l'agence tunisienne TAP. «54 véhicules ont été dégagés, à Nabeul, Menzel Terime, Beni Khair et Dar Chaabane», a ajouté M. Ben Alaya. Selon la même source, 75 pompes de la Protection civile ont été acheminées, en renfort, par plusieurs régions, à l'instar de Gabès, Médenine, Zaghuan, Tunis, Bizerte et l'Ariana. En outre, 69 engins mobilisés ont été répartis sur les différentes délégations pour dégager des routes et évacuer des citoyens. Le corps d'un sexagénaire porté disparu depuis dimanche dernier dans les inondations, a été repêché lundi, portant à six le nombre des victimes, a indiqué le porte-parole de la Protection civile.

Sara H.

## Mauritanie

### L'opposition appelle à une alternance pacifique

L'opposition mauritanienne a invité le président Mohamed Ould Abdel Aziz à organiser une élection transparente en 2019 pour permettre une alternance pacifique, ont rapporté les médias locaux. Dans un communiqué publié à l'issue d'une réunion, l'opposition a appelé à une transition en douceur «entre un président élu dont la victoire est reconnue par tous et un sortant jouissant de sa dignité et de son respect». «Il est de l'intérêt de pays que le président sortant soit assuré, en quittant sa fonction, qu'il ne sera pas inquiété», a expliqué dans une conférence de presse l'un des dirigeants de l'opposition, Mahfoudh Ould Bettah. L'opposition a par ailleurs

dénoncé comme «une restriction des libertés» la fermeture lundi soir du «Centre de formation des oulémas» à Nouakchott, accusé par les autorités de «dispenser un enseignement extrémiste». M. Ould Abdel Aziz, qui achèvera son second mandat en 2019, répète régulièrement qu'il ne tentera pas de modifier la Constitution pour se représenter. Cette fermeture intervient après la mise en garde lancée la semaine dernière par le président mauritanien contre l'islam politique, alors que le parti Tewassoul a confirmé son statut de principale force d'opposition aux élections législatives et locales, largement remportées par le parti au pouvoir.

R. M.

### 504 interventions dans des maisons, hôtels et usines

Le directeur régional de la Protection civile tunisienne, Loffi Ben Alaya, a déclaré que «504 interventions» dans des maisons,

Groupe Global Motor Industries

## Inauguration de la nouvelle usine Gloviz Kia à Batna

Par Ali Zidane

La nouvelle usine Gloviz du groupe Global Motor Industries (GMI) de montage des modèles Kia a été inaugurée lundi dans la région de Batna, à l'est du pays, par le ministre de l'Industrie et des Mines, Youcef Youssi. L'usine assemblera dans un premier temps 4 modèles de la marque sud-coréenne, la petite citadine Picanto, le SUV Sportage et la berline Cerato, ainsi que le petit camion K2500.

L'usine Gloviz emploie 2 000 personnes dans sa phase primaire et augmentera les opportunités d'emploi avec plus de 5 000 travailleurs en 2019, avec le lancement de la phase de montage dite Full CKD, avec un taux d'intégration de 40%.

La nouvelle unité de montage, dont les travaux ont été achevés durant le mois d'août 2018, a été construite sur une superficie de 50 hectares, dont 25 ha dédiés à l'assemblage et 6 500 m<sup>2</sup> réservés à la



future Kia Motors Academy et 2 500 m<sup>2</sup> pour le centre d'assistance.

Le site industriel a entamé le montage de ses modèles dans une phase initiale, avec une capacité de production pouvant

atteindre 50 000 unités, puis 100 000 unités en phase de fabrication. La nouvelle usine Gloviz, à travers Kia-El-Djazaïr, représente un grand pas en avant dans la diversification des capacités industrielles du pays. Elle a été inaugurée en pré-



sence du wali de Batna, de l'ambassadeur de la République de Corée du Sud et du responsable de Kia Moyen-Orient Afrique du Nord.

Gloviz répond aux standards mondiaux et prend en compte les normes de sécurité et les conditions requises pour obtenir les cer-

tificats de qualité. L'entreprise renforce ses capacités par la formation d'ingénieurs et techniciens. Par ailleurs, Kia Al Djazaïr sera de la partie au Salon de l'automobile d'Oran Autowest avec les modèles assemblés dans son usine à Batna mais aussi les autres nouveautés prévues à la fin de l'année.

Groupe Ival

### Offre leasing sur l'Iveco Daily châssis-cabine

Le groupe Ival annonce une nouvelle offre commerciale sur le Iveco Daily Châssis-cabine, Made in Algeria à partir de 48 900 DA/Mois. Le Daily version châssis cabine est disponible à la livraison rapide avec une possibilité de règlement en 60 mensualités (5 ans).

Dans le cadre de son partenariat avec la société de Leasing MLA (Maghreb Leasing Algerie), le groupe Ival propose à ses partenaires et ses

clients de régler 50% du prix du véhicule à la commande et le



reste espacé

en 60 mensualités. Toutes les entreprises PME/PMI et professions libérales, souhaitant acquérir des véhicules Iveco Daily pour leurs activités de tous les jours, peuvent désormais bénéficier d'une offre attractive en matière de financement leasing, formalisée par des avantages, et disponibles à travers l'ensemble des réseaux Ival et MLA.

### -Alain Favey, chargé des ventes et du marketing de Škoda- Škoda Rapid et Fabia bientôt sur le marché



Le membre du directoire de la marque Škoda, en charge des ventes et du marketing, M. Alain Favey, est en visite de deux jours à Sovac Production, à Relizane. Il s'agit de la première visite en Algérie d'un haut responsable de la marque tchèque, qui s'inscrit dans le cadre du partenariat entre Sovac Algérie SPA et le Groupe Volkswagen, pour la production des véhicules des marques Volkswagen.

Volkswagen Véhicules Utilitaires, Škoda et Seat. Cette visite coïncide avec la célébration du 10<sup>e</sup> anniversaire du lancement de la marque Škoda en Algérie. Un anniversaire couronné par un succès fulgurant de la marque tchèque auprès des Algériens. Les ventes de cette marque sont passées de 330 unités à son lancement en 2008, à 11 000 unités en 2014. Au total, en 10 années d'existence sur le mar-

ché algérien, la voiture Škoda s'est vendue à 45 000 unités. Un marché à fort potentiel que compte découvrir M. Alain Favey qui effectue sa première visite en Afrique et à l'usine Sovac Production. «L'Algérie offre des opportunités de croissance significatives pour Škoda. Au cours des prochaines années, nous allons nous appuyer sur notre partenariat solide avec Sovac Algérie, afin de continuer cette croissance et améliorer notre offre envers nos nombreux clients algériens, et ce, grâce à des produits dotés d'une technologie de pointe et d'un design attrayant», a déclaré M. Alain Favey, en marge de cette visite. L'objectif de cette visite est, en effet, de découvrir les caractéristiques de ce client algérien qui a fait confiance et qui l'a placé dans les top 10 des marques les plus vendues en Algérie ces dernières années. Il est à noter

qu'à l'instar de Seat, la marque Škoda s'implante pour la première fois en Afrique avec une unité de production. Cette dernière a assemblé plus de 4 000 Octavia depuis son lancement en août 2017. Par ailleurs, de nouveaux modèles à savoir Rapid et Fabia sortiront les prochaines semaines de l'usine de Sovac Production. L'arrivée de ces deux modèles va ainsi renforcer la présence de la marque sur le marché et reconquérir les clients de la marque, après, rappelons-le, la crise qu'a vécue le secteur de l'automobile entre 2015 et 2017 suite à la suspension des importations des véhicules neufs.

Renault Trucks Algérie

### Stéphane Harmand, nouveau directeur général

Stéphane Harmand, précédemment directeur juridique de Renault Trucks SAS, prend la direction générale de Renault Trucks en Algérie. Diplômé de l'Université de Paris I - Panthéon Sorbonne en droit des affaires, Stéphane Harmand a occupé pendant plus de 20 ans des postes exécutifs au sein du Groupe Volvo en France et à l'international. Durant toutes ces années, il a forgé une expertise terrain et a démontré à la fois ses capacités de leadership et également sa maîtrise des sujets business dans l'accompagnement des activités du Groupe. Précédemment directeur juridique au sein de Renault Trucks SAS, il rejoint aujourd'hui Renault Trucks Algérie en qualité de directeur général. Aux côtés d'Olivier de Saint Meleuc, président de Renault Trucks International, il a notamment pour mission d'élaborer et d'exécuter la nouvelle stratégie de développement de l'entreprise en Algérie. «Son expertise terrain et ses connaissances commerciales alliées à ses compétences managériales sont des atouts singuliers pour accompagner le développement exponentiel de Renault Trucks en Algérie», déclare Olivier de Saint Meleuc,



président de Renault Trucks International. Stéphane Harmand, pour sa part déclare avec enthousiasme : «C'est avec un immense plaisir que je viens en Algérie. Il s'agit pour moi d'un nouveau challenge et d'une occasion unique d'écrire un nouveau chapitre pour la marque Renault Trucks en renforçant son développement sur le marché algérien tout en contribuant au développement économique de l'Algérie».

Industrie automobile

### Volkswagen veut-il s'implanter au Maroc ?

DES REPRÉSENTANTS du géant automobile allemand ont approché des banques au Maroc afin de négocier de potentiels financements pour l'accélération de leur projet d'implantation d'une usine d'assemblage après Renault à Tanger et PSA Peugeot Citroën à Kénitra, a précisé un site web marocain ledesk.ma. Selon la même source, «le constructeur automobile Volkswagen veut passer à la vitesse supérieure dans le royaume», annonce Maghreb Confidential. «Le géant allemand met actuellement la dernière main au business model pour l'implantation d'une usine d'assemblage au Maroc», précise la lettre éditée à Paris. Des représentants de Volkswagen ont ainsi «approché les filiales marocaines de plusieurs banques internationales afin de négocier de potentiels financements», ajoute la même source. Selon les mêmes informations, ces contacts qui auraient concerné la Société Générale, CitiBank Maghreb mais aussi des institutions financières marocaines pour l'accompagner sur certains volets de l'étude d'implantation. «A ce stade, l'investisseur travaille surtout sur le repérage du futur site de son usine marocaine, en identifiant ses potentiels fournisseurs de pièces détachées au sein de l'écosystème automobile marocain», ajoute un analyste d'une banque d'affaires de la place.







## Allemagne

# Erdogan en visite d'Etat pour tourner la page des tensions

■ **Recep Tayyip Erdogan dénonçait en 2017 les «pratiques nazies» du gouvernement allemand. Un an et demi après, le président turc entame, aujourd'hui à Berlin, une visite d'Etat censée réconcilier les deux pays, malgré des protestations.**

Par Rima C.



Ph. > D. R.

Entre Ankara et Berlin, les sujets de friction n'ont pas manqué ces dernières années, du putsch manqué en 2016 contre M. Erdogan, qui a reproché à l'Allemagne la timidité de son soutien, aux res-

tations de ressortissants allemands en Turquie, dont des journalistes. Mais l'heure est au dégel, même si sept Allemands restent toujours emprisonnés. «Le premier objectif de cette visite est de mettre définitivement fin à la période (de tensions) que nos relations

bilatérales ont traversée ces dernières années», a ainsi confié M. Erdogan dimanche avant de s'en voler pour les Etats-Unis, d'où il gagnera Berlin aujourd'hui. Pour sa première visite d'Etat en Allemagne depuis son élection à la présidence en 2014, M. Erdogan sera reçu à deux reprises par Angela Merkel, ainsi que par le président Frank-Walter Steinmeier. Il inaugurera samedi la mosquée de Cologne, financée par une organisation turque. Hasard du calendrier, l'UEFA décidera aujourd'hui, le jour-même de l'arrivée de M. Erdogan, qui de la Turquie ou l'Allemagne accueillera l'Euro-2024 de football. Cette dernière faisait figure de favorite mais son image est écornée par les accusations de racisme lancées contre la Fédération allemande de football

par Mesut Özil, qui, bruyamment soutenu par le président turc, s'est retiré de la sélection. Au-delà de cette rivalité, les enjeux de la visite sont multiples. Dans un contexte turc marqué par une crise économique aiguë et une relation dégradée avec les Etats-Unis, M. Erdogan attend des «mesures» pour développer les relations entre les deux pays. Avec environ 7 500 entreprises allemandes présentes en Turquie, Berlin est un partenaire incontournable. Le groupe allemand Siemens lorgne notamment sur un méga-chantier de construction de lignes à grande vitesse dont le montant total pourrait s'élever à 35 milliards d'euros. M. Erdogan souhaite aussi que l'Allemagne, où vivent environ 3 millions de personnes d'origine ou de nationalité turque, joue un «rôle constructif» dans plusieurs dossiers cruciaux, comme le processus d'adhésion de la Turquie à l'Union européenne ou l'exemption de visas. La question syrienne sera aussi au cœur des échanges entre les deux pays, qui accueillent à eux deux plusieurs millions de réfugiés syriens et veulent éviter de nouveaux afflux de migrants. Autre attente de M. Erdogan : l'Allemagne doit lutter «avec plus d'efficacité» contre le Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK) – une organisation terroriste, selon Ankara et l'UE – et les partisans du prédicateur Fethullah Gülen, accusé d'avoir fomenté le putsch manqué de 2016. Berlin et Ankara connaissent une «sorte de lune de miel», résume Kristian

Brakel, spécialiste de la Turquie au sein de la Fondation Heinrich-Böll, proche des Verts. «La situation en Turquie ne s'est pourtant pas améliorée, au contraire», glisse-t-il. L'accueil en grande pompe réservé à M. Erdogan, accusé de dérive autoritaire, suscite d'ailleurs des crispations. Après avoir traité les Allemands de «fascistes» pour avoir refusé la tenue de meetings électoraux turcs en 2017, il veut être «à nouveau notre ami» maintenant que plonge l'économie turque, ironise le quotidien populaire «Bild». Pour le journaliste germano-turc Deniz Yücel, correspondant du quotidien «Die Welt» détenteur plus d'un an en Turquie, l'Allemagne «trahit tous ceux qui aspirent à une société libre, démocratique et laïque». Signe de l'embaras suscité par cette visite, des personnalités politiques vont bouder le banquet donné vendredi soir en l'honneur de M. Erdogan au Château de Bellevue, siège de la présidence. Et M<sup>me</sup> Merkel ne sera pas présente non plus, une absence dont la chancellerie n'a pas précisé la raison. Enfin, de nombreuses manifestations émailleront le séjour du président turc, doté de pouvoirs renforcés depuis le début de son nouveau mandat en juillet. Les opposants, en particulier kurdes, défilèrent vendredi à Berlin. Les organisateurs attendent 10 000 personnes. Une autre grande manifestation est prévue samedi à Cologne.

R. C.



## Points chauds

### Rassemblement

Par Fouzia Mahmoudi

L'alliance lors des dernières élections présidentielles françaises entre Nicolas Dupont-Aignan et Marine Le Pen semble décidément révolue, du moins le président de Debout la France exclut désormais d'être le second de la présidente du Rassemblement national et se veut le nouveau meneur d'une union des Droites. En effet, le président de Debout la France, qui a officiellement annoncé cette semaine sa candidature aux élections européennes de 2019, promet une vague de «raliements qui vont bouleverser la vie politique». «Le rassemblement, il y a ceux qui en parlent et ceux qui le font», a ironisé le député de l'Essonne lors de son discours prononcé en conclusion du congrès de son parti, au Cirque d'hiver, à Paris. Celui qui est crédité de 6% des intentions de vote aux européennes a lancé un «appel» à Marine Le Pen et à Laurent Wauquiez, le président de LR : «Vous n'êtes pas candidats (...). Soutenez notre liste d'union, la seule qui mettra une bonne droite à Macron». La feuille de route de sa campagne peut se résumer à quelques mots : «Résister à ceux qui veulent nous coloniser». «Colonisation économique, notamment de la Chine et des Etats-Unis. Colonisation politique, de l'Union européenne et de l'Allemagne. Colonisation culturelle. Et colonisation, osons le mot, oui, religieuse, dans certains quartiers de France», a égrené celui qui ne veut pas d'un «Frexit» mais souhaite renégocier les traités européens pour contrer la menace du «chaos» que prépareraient les «européistes supranationaux». Fort de ce programme eurosceptique et identitaire, l'ex-cadre du RPR et de l'UMP apparaît comme une piste d'atterrissage pour d'anciennes figures en mal de reconnaissance, qu'elles viennent de l'extrême droite ou de la droite souverainiste, incarnée en son temps par Philippe de Villiers. Jean-Claude Martinez, député européen Front national du temps de Jean-Marie Le Pen, se trouvait ainsi dans les tribunes du Cirque d'hiver, tout comme Paul-Marie Coûteaux, ancien conseiller de Marine Le Pen. Eric Dillies, conseiller régional RN des Hauts-de-France, qui avait essayé de se présenter contre Le Pen pour la présidence du parti lepéniste, était lui aussi présent. La sénatrice (ex-RN) du Var, Claudine Kauffmann, avait, elle, les honneurs de la scène, tout comme l'ancienne députée villiérisse Véronique Besse, maire des Herbiers (Vendée). Pas de tête d'affiche donc, mais Dupont-Aignan veut croire que sa candidature «va faire tilt chez beaucoup de membres du RN». Sa liste ne devrait pas être dévoilée dans l'immédiat, puisque le député souhaite prendre le temps d'engranger des ralliements. L'ancien maire de Yerres (Essonne) a éludé les questions concernant son rattachement à un groupe au Parlement européen, estimant que les groupes eurosceptiques actuels éclateront et qu'«il faudra faire un grand groupe». Reste à voir si ces optimistes estimations rencontreront l'avis favorable des électeurs ou si Dupont-Aignan devra se contenter de faire l'actualité avec son projet de rassemblement des Droites qui pour le moment ne semble enthousiasmer ni la droite ni l'extrême-droite. F. M.

## Etats-Unis

### Derrière les élections de mi-mandat, la politique de Trump en question

Les Américains renouveleront-ils la majorité républicaine pour qu'elle puisse soutenir au Congrès le programme de Donald Trump ? Ou rendront-ils aux démocrates le contrôle du Sénat et de la Chambre des représentants afin d'entraver la politique du président américain ? Réponse le 6 novembre, lorsque les électeurs choisiront leurs parlementaires à Washington et dans pratiquement toutes les Assemblées locales, ainsi que les gouverneurs de 36 Etats sur 50. Ce sera «une bataille au couteau», a prédit le chef des républicains au Sénat, Mitch McConnell, alors que certains voient venir une «vague» démocrate qui pourrait englober le Capitole. Organisées deux ans après la présidentielle, ces élections de mi-mandat se convertissent de fait en référendum sur l'occupant de la Maison Blanche. En plus de 150 ans, le parti du président n'a que très rarement échappé au vote sanction. Les élections présidentielles se tiennent tous les quatre ans aux Etats-Unis, en même temps que certaines élections parlementaires. Puis au milieu du mandat du président, des

élections parlementaires et locales sont de nouveau organisées à travers le pays. Le président américain ne figure pas sur le bulletin de vote. L'ensemble des 435 sièges de la Chambre américaines des représentants sont remis en jeu tous les deux ans. Au Sénat, qui compte 100 élus, les mandats durent six ans et sont échelonnés. Plus d'un tiers seront renouvelés le 6 novembre : 35 sièges.

Les républicains contrôlent en ce moment le Congrès, avec une courte majorité au Sénat (51-49) et plus confortablement à la Chambre (236-193, avec six sièges vacants). Mais la carte électorale du Sénat est cette fois, par un hasard du calendrier, beaucoup plus défavorable aux démocrates car ils doivent défendre 26 sièges, contre seulement neuf pour les républicains. A la Chambre, les démocrates doivent gagner 25 sièges supplémentaires s'ils veulent reprendre la majorité. C'est faisable, selon les sondeurs. Les nouveaux élus entameront leur mandat le 1<sup>er</sup> janvier 2019. L'impact de ces scrutins pourrait être monumental. Si les démocrates prennent la majorité à la

Chambre, la probabilité du lancement d'une procédure de destitution contre Donald Trump («impeachment») augmente grandement. Les enquêtes parlementaires contre l'administration Trump, visant notamment les soupçons de collusion entre l'équipe de campagne du milliardaire et la Russie en 2016, se multiplieraient. Les démocrates prendraient la tête des commissions parlementaires à la Chambre, ce qui leur donnerait le pouvoir de distribuer les assignations à comparaître aux témoins qu'ils voudraient entendre sous serment. Si les démocrates parviennent aussi à prendre le contrôle du Sénat, alors ce sont toutes les nominations de Donald Trump pour la Cour suprême, le système judiciaire fédéral ou des postes exécutifs au sein de l'administration qui pourraient être bloqués. Le Sénat a le dernier mot sur ces choix présidentiels. Bien que le nom de Donald Trump ne figure pas sur les bulletins de vote, de nombreux Américains perçoivent le scrutin du 6 novembre comme un référendum sur le président.



«Le peintre dévorant la femme - Ma nuit au musée»

# Le nouveau roman de Kamel Daoud bientôt en vente

■ Le dernier roman de l'écrivain journaliste Kamel Daoud sera bientôt dans les étals des librairies. C'est l'écrivain lui-même qui vient de mettre sur sa page Facebook un extrait de ce roman intitulé «Le peintre dévorant la femme - Ma nuit au musée». Après la polémique qu'a fait la publication de «Meursault contre enquête», on doit attendre le 3 octobre pour voir les échos sur ce nouveau roman.

Par Abla Selles

L'écrivain et journaliste Kamel Daoud vient d'annoncer sur sa page Facebook la sortie de son dernier roman intitulé «Le peintre dévorant la femme - Ma nuit au musée» aux Editions Stock, «Hors collection littérature française». Ce roman qui sera riche sur le plan fictif et narratif, met la lumière sur la femme ainsi que sur différentes disciplines artistiques dont la peinture et la musique, selon l'extrait publié par l'écrivain.

L'écrivain n'a pas donné plus de détail sur ce roman qui sera dans les étals des librairies le 3

octobre prochain. L'écrivain de «Meursault contre enquête» provoquera-t-il une nouvelle polémique ou pas ? C'est après la sortie du roman qu'on pourra répondre à cette question.

«L'amour a des objets satellites qui l'accompagnent dans son cycle : collier, fleurs qui désespèrent dans un bocal, tissent, peigne, des clefs, un mouchoir et un train, la fiole et aussi l'enveloppe et les troncs d'arbres ou les livres semi-ouverts sur les genoux mais le miroir est le premier. Il faut s'offrir, alors on ira se regarder, s'embellir, corriger, mais aussi vivre l'amour en tour à tour : on se fait l'amant, on se fait l'amante. On s'essaie aux deux



rôles. On perçoit son corps comme le mannequin de son désir et du désir de l'autre. Toutes les femmes en séduction se font accompagner d'un miroir, dans le sac ou dans la tête. Tout homme y voit un terrible abîme, une perte de temps avant l'orgasme, ou un piège. Picasso en use pour

immobiliser sa proie, j'en suis convaincu. Marie-Thérèse n'est jamais aussi immobile que lorsqu'un miroir la reflète. Le miroir se retrouve dans les contes, dans les chambres secrètes, dans les métaphores mystiques pour expliquer pourquoi le monde brille ou pourquoi Dieu

est invisible (le monde est le miroir cassé où se reflète l'image d'un Dieu éparpillé), et dans l'atelier du peintre. Il en use jusqu'à y céder. Picasso peint ses propres reflets sur la peau de la jeune fille. Ses toiles sont ses miroirs, les miroirs sans tain de son obsession. Cela me rappelle ce beau poème d'un grand mystique andalou du XII<sup>e</sup> siècle, Ibn Arabi, écrit dans *Le Chant de l'extase*, est une partie de cet extrait qui a reçu un grand nombre de commentaires quelques minutes après sa publication.

Natif de Mostaganem en 1970, Kamel Daoud a suivi des études de lettres françaises après un bac en mathématiques. Il a écrit les chroniques les plus lues en Algérie au journal «Le quotidien d'Oran» avant d'entamer une carrière littéraire. Son premier roman, «Meursault, contre-enquête», traduit dans une trentaine de langues, a rencontré un immense succès dans le monde entier et a notamment reçu en 2015 le prix Goncourt du premier roman. En 2017, il publie un recueil de ses chroniques dans «Mes Indépendances».

R. C.

A. S.

## Littérature

## «Pluies d'or» de Mohamed Sari traduit vers tamazight

Une traduction vers tamazight du roman «Pluies d'or» de l'écrivain et traducteur Mohamed Sari a été publiée récemment sous le titre «Ağefran n Wuregh», une œuvre traduite par Habib Allah Mansouri. «Pluies d'or», qui avait reçu le prix «Escale littéraire d'Alger» en 2016, paru aux éditions Chihab, a été coédité, dans sa version tamazight, par le Haut-commissariat à l'amazighité (HCA) et les éditions Chihab. «Pluies d'or» explore les causes de la violence dans la société algérienne actuelle, avec plusieurs histoires et à différents époques ayant balisé les grands bouleversements sociétaux. À travers El-Mahdi, principal personnage du roman, l'auteur se lance dans la recherche des sources de la violence chez ce jeune imam autoproclamé, semant à la fin des années 1980 la terreur extrémiste dans son village, aidé de ses adeptes «Les compagnons de la chamelle», pour asseoir son «autorité» au moyen

d'une purge religieuse. Enfant battu, rejeté par son père – également très violent avec son épouse – El-Mahdi a vécu dans les rues et mausolées du village, rongé par le doute sur l'identité de son père biologique. El-Mahdi ira jusqu'à défier les sages et l'imam du village en occupant par la force le minbar de la mosquée, dans une tentative de faire régner la «loi islamique» selon sa propre interprétation de la religion. Assurés de l'impunité, «Les compagnons de la chamelle» se mettront ainsi à brûler postes de télévision et de radio, instruments de musique, et arracher les antennes «paradiaboliques», semant la terreur et le doute parmi les villageois malgré la réaction musclée d'anciens combattants de la guerre de Libération, poussés à bout par ces «redresseurs de torts». Autour du destin d'El-Mahdi, se greffent d'autres récits comme celui de son père, Cheikh M'barek, un charlatan «fécondateur de

femmes stériles», croyant dans son délire détenir le pouvoir de ressusciter les morts, du moudjahid Amar Kerrouche – «signant des attestations d'ancien combattant à qui flatte son ego» – ou encore l'histoire du commerçant Djilali Boulahbal «descendu en ville prendre sa part du butin» après l'indépendance. L'auteur fera croiser ces destins une génération plus tard pour dépeindre une époque où les jeunes deviennent extrémistes, victimes de l'extrémisme ou plus simplement candidats à l'exil, en quête d'une vie meilleure ailleurs. Entre fiction et réalité, Mohamed Sari restitue une atmosphère empreinte d'une violence extrême, faite de «descentes» opérées par «Les compagnons de la chamelle» dans les maisons closes et les cités universitaires, et l'ignorance de ces derniers dans leur quête de miracle et d'un «tunnel magique menant à La Mecque».

R. C.

A. S.

Après son spectacle à Constantine

## Le trio MaVeNa enchante le public oranais

Après avoir animé un spectacle de haute facture à Constantine, le trio MaVeNa a rencontré mardi soir le public oranais avec des rythmes qui varient entre le classique et le moderne. Démontrant du talent et un professionnalisme hors norme, le trio était à chaque fois salué par des salves d'applaudissements à la fin de chaque partition.

D'agréables moments musicaux ont été vécus mardi soir à Oran grâce au grand spectacle animé par le trio MaVeNa composé de Massimiliano Sinceri, Vera Ait Tahar et Nazim Ali Yahia.

Des chefs-d'œuvre classiques ont été revisités lors de cette soirée, offrant au public un voyage dans le temps et dans les différents genres musicaux. Avec beaucoup de maîtrise, le trio a revisité des passages de la musique baroque, du classique ou encore du postromantique.

Ce concert a été organisé par l'Institut culturel italien d'Alger en collaboration avec le ministère de la Culture et le théâtre régional d'Oran dans le cadre des rencontres musicales programmées pour le mois de septembre.

Une belle harmonie musicale du piano cristallin de Sinceri, le

violon diaphane de Vera Ait Tahar et de Nazim Ali Yahia ont créé une ambiance chaleureuse et intimiste.

Les trois virtuoses attaquent le spectacle avec un extrait des «Quatre saisons» d'Antonio Vivaldi, faisant passer, d'entrée, toute l'émotion de ce qui est sans nul doute l'un des concertos pour violons les plus célèbres de l'histoire de la musique.

Le trio d'artistes impressionne par son étalage de superbes sonorités et enchaîne par l'exécution parfaite de deux concertos de Jean-Sébastien Bach et

Wolfgang Amadeus Mozart, salués par des salves d'applaudissements à la fin de chaque partition.

Dans une complicité de tout instant, les musiciens reprendront par la suite des œuvres relativement plus modernes signées Jerome Kern, Vincenzo Bellini et Igor Frolov, étalant toute l'étendue de leurs talents et faisant montre d'une présence artistique hypnotique au grand bonheur du public oranais.

Il est à noter que le trio MaVeNa se produira demain à Alger à l'auditorium de la Radio algérienne.

L. B.

## AGEND'ART

**Centre Culturel Mustapha-Kateb (5, rue Didouche Mourad, Alger-Centre)**

**Jusqu'au 27 septembre :** Exposition de peinture de l'artiste peintre Bachir Toudji.

**Galerie d'Arts Asselah (39, rue Asselah-Hocine, Alger-Centre)**

**Jusqu'au 27 septembre :** Exposition collective de peinture.

**Al Marhoon Gallery (Cité 574 logements Saïd-Hamdine, Alger)**

**Jusqu'au 27 octobre :** Exposition «The Gold Sellers» séries 2018, de Sabrina Belouaâr.





JS Saoura

## Les dirigeants pointent l'arbitrage du doigt

**DES DIRIGEANTS** de la JS Saoura, club du sud du pays, sociétaire de la Ligue 1 Mobilis de football, ont dénoncé mardi l'impartialité de certains arbitres qui constitue, selon eux, «une entrave» à la bonne marche de leur équipe. «En football, les règlements sont clairs. Or, lors de notre rencontre perdue à domicile face au CA Bordj Bou Arréridj (1-0), l'arbitre n'a respecté aucune de ces règles», a indiqué Mamoun Hamlili, président du conseil d'administration du club. «Comme par hasard, les erreurs d'arbitrage sont toujours au détriment de notre équipe, comme cela a été le cas lors de notre match comptant pour la 7<sup>e</sup> journée du championnat face au

DRB Tadjenanet, où l'arbitre a accordé un penalty imaginaire à l'adversaire», a-t-il ajouté.

«L'arbitrage est devenu une tare, et nous demandons l'intervention de la Fédération algérienne de football pour mettre fin à cette situation qui n'a que trop duré», a affirmé, pour sa part, Mohamed Djebbar, un autre dirigeant de la JS Saoura. Auparavant, l'homme fort de la JS Saoura, Mohamed Zerouati, avait dans une conférence de presse dénoncé le «comportement des arbitres envers son équipe depuis l'entame du championnat, mettant en exergue la responsabilité de la FAF».

MCA

## Rolland Courbis proche d'un engagement

**L'ENTRAINEUR** français Rolland Courbis, courtisé par le MC Alger pour succéder à son compatriote Bernard Casoni, est attendu dans les jours à venir à Alger pour «continuer les négociations» entamées à Paris, rapporte mardi France Football. Le technicien marseillais a confirmé sur son compte twitter sa venue prochaine à Alger. «Rien n'est encore fait, mais je vais rencontrer avec plaisir les dirigeants du MC Alger», a écrit l'ancien coach de l'USM Alger. Des dirigeants du MC Alger avaient rencontré à Paris le technicien français Roland Courbis dans la perspective de prendre la tête du staff technique du club algérois qui se trouve actuellement en difficulté, selon la même source. Le technicien français, après son passage à l'USM Alger (2012-2013), a laissé de bonnes impressions dans le milieu foot-

ballistique algérien. Il avait conduit les Usmistes à un double (Coupe d'Algérie et Ligue des champions arabe). Le doyen des clubs algériens est sans entraîneur en chef depuis le limogeage de Bernard Casoni juste après l'élimination du MCA en phase de poules de Ligue des champions d'Afrique. La barre technique est dirigé provisoirement par l'ancien international et enfant du club Rafik Saifi. 9<sup>e</sup> au classement du championnat de Ligue 1 Mobilis, le MC Alger reste sur deux lourdes défaites contre respectivement la JS Kabylie (5-0) et le MC Oran (4-3). Outre Courbis, la direction du club de la capitale est également en pourparlers avec l'entraîneur Kheireddine Madoui qui vient de démissionner d'Al Ismaily et Zazeddine Ait Djoudi qui est sans club.

Qatar

## Casoni rejoint Al Khor

**L'EX-ENTRAINEUR** du MC Alger, le Français Bernard Casoni, n'a pas chômé longtemps puisqu'il vient d'être engagé par le club qatari d'Al Khor jusqu'à la fin de la saison, a annoncé ce mardi le club de première division de football sur son compte twitter. Casoni a signé son contrat ce mardi au siège du club en présence du

président d'Al Khor Hassen Al Mehandi, précise la même source. Le technicien français avait été limogé le 30 août dernier par le MC Alger suite à l'élimination du club algérois de la phase de poules de la Ligue des champions d'Afrique. Après le MC Alger, Bernard Casoni va donc découvrir le Championnat du Qatar.

Judo /Championnats du monde 2018

## Lyès Bouyacoub sort prématurément

**LE JUDOKA** Lyès Bouyacoub (-100 kg), deuxième et dernier représentant algérien aux Championnats du monde actuellement en cours à Bakou (Azerbaïdjan), a été éliminé au premier tour de la poule «B», après sa défaite par Ippon contre le Tchèque Michal Horak. Un combat expéditif, réglé en seulement 2 minutes et 12 secondes, au terme desquelles le Tchèque a réussi à obtenir la note suprême, se qualifiant ainsi au deuxième tour, où il affronte le Portugais Jorge Fonseca qui lui a été exempté du premier tour. Une déception pour Bouyacoub (33 ans), qui compte parmi les athlètes les plus expérimentés du judo algérien et sur lequel le

directeur technique national Salim Boutebcha plaçait de grands espoirs. Le deuxième représentant algérien dans ces Mondiaux-2018 est Fethi Nourine. Il a concouru dans la catégorie des moins de 73 kg où il a commencé par remporter ses deux premiers combats, respectivement contre l'Américain Alexander Turner et le Monténégrin Nikola Gusic, avant de buter sur le futur champion du monde, le Coréen An Changrim. Même en ayant franchi les deux premiers tours avec succès, Nourine (27 ans) n'a pas pu prétendre aux matchs de classement pour essayer d'accrocher la 5<sup>e</sup> place.

Ligue I Mobilis (8<sup>e</sup> journée)

# La JSK en danger à Sétif

■ Le leader de la Ligue I Mobilis, la JS Kabylie, sera en péril lors de l'ouverture de cette huitième journée de la Ligue I Mobilis, en rendant visite à l'ES Sétif qui devra aussi l'emporter à domicile si elle souhaite se relancer dans la course au titre national.



Par Mahfoud M.

Les Canaris risquent gros à Sétif

**L**es gars de la ville des Hauts-Plateaux sont décidés à remporter les trois points du succès face à une formation qui n'est pas facile à manier, d'autant plus qu'il s'agit d'un prétendant au titre. C'est donc un choc très intéressant à suivre entre deux prestigieuses formations qui ont les mêmes prétentions. Transcendés par leur qualification en demi-finale de la Ligue des champions d'Afrique aux dépens du détenteur du titre, le WA Casablanca, les poulains de Taouessi feront tout pour confirmer leur bonne santé et ajouter la JSK à leur tableau de chasse. Toutefois, ce ne sera pas facile

face aux Canaris qui sont aussi sur une belle lancée avec ce retour en force et les succès qu'ils collectionnent depuis quelque temps. Dumas et son groupe feront tout leur possible pour revenir avec un résultat probant. Le lendemain, vendredi, le NA Hussein-Dey qui est aussi sur une série de bons résultats et qui avait été accroché à domicile par l'USMBA, se rendra à Batna pour croiser le fer avec l'AS Ain M'illa, une équipe qui même si elle ne joue pas chez elle, réussit de tant à autre des résultats positifs. Les poulains d'Adjali n'ont, en tout cas, pas le choix pour ce match et se doivent de l'emporter s'ils souhaitent s'en sortir. Mais ils doivent quand même faire très attention à cette équipe du

Nasria qui voyage bien et a réussi jusque-là deux succès et deux nuls à l'extérieur de ses bases. De son côté, l'O Médéa donnera la réplique au DRB Tadjenanet et tentera de l'emporter pour améliorer son classement, mais cela ne sera pas évident face à une équipe tadjenanite décidée aussi à réaliser un bon résultat et souhaite se reprendre après une série de contre-performances.

M. M.

### Le programme :

**Jeudi 27 septembre :**  
ESS-JSK (20h)

**Vendredi 28 septembre :**  
OM-DRBT  
ASAM-NAHD

Ligue II Mobilis (8<sup>e</sup> journée)

## L'ASO pour garder son fauteuil

**L**e leader de la Ligue II Mobilis, l'ASO Chlef, fera tout son possible pour garder son fauteuil, à l'occasion de cette 8<sup>e</sup> journée du championnat. En effet, les Chéliifiens qui reçoivent à domicile la JSM Béjaïa feront tout pour remporter les trois points qui devraient leur permettre de consolider cette première place. Toutefois, les Chéliifiens devraient être très prudents et ne pas laisser trop d'espaces aux gars de la ville des Hammatites qui se rendront à Chlef pour tenter un va-tout et essayer de se relancer après avoir souffert en ce début de saison. Le dauphin, le WA Tlemcen, donnera la réplique à domicile au stade Akid-Lotfi de Tlemcen au RC Relizane, dans un derby de l'Ouest très exaltant.

Les gars de la ville des Zianides n'ont pas droit à l'erreur s'ils veulent rester dans le sillage du leader. Ils se doivent de prendre ces trois points qui leur permettront de demeurer dans la course à l'accession qui reste leur objectif numéro un. Les Tlemceniens savent ce qui les attend dorénavant et ne doivent pas se rater. L'ES Mostaganem qui se trouve à la troisième place, aura un déplacement périlleux à effectuer en se rendant à Annaba où l'Union locale l'attendra de pied ferme. Les Mostaganémois sont conscients de la difficulté de la tâche qui les attend mais sont décidés à réaliser un résultat probant, sachant que l'adversaire est déterminé aussi à l'emporter pour sortir de l'ornière. Le derby algérois entre le RC

Kouba et l'USM El Harrach se jouera entre deux formations qui se cherchent toujours, étant donné qu'elles occupent respectivement l'avant-dernière et la dernière places au classement.

M. M.

### Le programme :

**Vendredi 28 septembre 2018 à 16h :**

USMB-NCM  
USMAN-ESM  
ASMO-MCEE  
ASO-JSMB (17H)  
WAT-RCR (19h)  
RCK-USMH  
ABS-JSMS  
USB-MCS (18h)

3<sup>e</sup> édition du semi-marathon «Bahia-Azur»

## La compétition ce vendredi à Oran

**L**a 3<sup>e</sup> édition du semi-marathon «Bahia-Azur» aura lieu vendredi prochain à Oran, a-t-on appris mardi auprès de la ligue wilaya du sport et travail d'Oran. Cette manifestation sportive est organisée par la Fédération algérienne du sport et travail (FAST) en collaboration avec la

ligue de wilaya, l'association «Santé Oran» et la direction de la jeunesse et des sports. Cette course pédestre est prévue sur une distance réglementaire de 21 kilomètres. Pour donner une chance à un grand nombre de participants, les organisateurs ont programmé une épreuve

intermédiaire sur une distance de 10 km, a-t-on indiqué. Environ 200 à 250 coureurs filles et garçons prendront part à cette course. Le départ sera donné à Ain El-Turk aux environs de 8 heures et l'arrivée au complexe «Les Andalouses», a-t-on ajouté.

# LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejournalalgerie.com>

Distinction

## Le professeur Nouredine Melikchi élu membre de l'American Physical Society

LE PROFESSEUR algérien, Nouredine Melikchi, physicien atomique émérite à l'agence spatiale NASA, a été élu membre de la Société américaine de physique (APS), prestigieuse organisation chargée de la promotion des sciences physiques dans le monde. Cette reconnaissance vient couronner les réalisations et les contributions du chercheur Melikchi dans le domaine de la physique notamment ses travaux pour le développement d'une nouvelle technique d'analyse par le laser permettant de dépister le cancer.

Fondée en 1899, la Société américaine de physique a pour principale mission de promouvoir les sciences physiques à travers le monde. Elle est la deuxième plus importante organisation scientifique dans le domaine de la physique aux Etats-Unis et publie plus d'une dizaine de revues et journaux scientifiques dont les deux prestigieuses revues «Physical review» et «Physical review letters». Pour rappel, le professeur Melikchi a reçu plusieurs distinc-

tions à l'instar de sa nomination en 2012 «Ambassadeur de Mars» en sa qualité de membre de l'équipe de «Mars Science Laboratory ChemCam» qui dirige le plus grand projet d'exploration de la planète Mars de la NASA ainsi que sa désignation membre de la Société américaine d'optique en 2017. Le chercheur algérien a, durant son parcours scientifique aux Etats-Unis, consacré son temps et ses efforts pour servir son pays d'origine l'Algérie. Il était président et un des membres fondateurs de la Fondation algéro-américaine pour la culture, l'éducation, les sciences et les technologies (AAF-CEST). Cette fondation a comme objectif d'établir des passerelles entre les communautés scientifiques en Algérie et aux Etats-Unis, de permettre aux compétences algériennes installées aux Etats-Unis de contribuer au développement économique, scientifique et technologique du pays ainsi que de promouvoir la culture algérienne à l'étranger.

M. O.

Oran/ Pour homicide volontaire

## Le frère du meurtrier de la petite Selsabil condamné à 20 ans de prison

LE TRIBUNAL criminel de première instance d'Oran a prononcé mercredi une peine de 20 ans de prison ferme pour homicide volontaire à l'encontre de K.A., 22 ans, qui n'est autre que le frère du meurtrier de la petite Selsabil.

La mère du prévenu, également poursuivie dans cette affaire, a écopé d'une peine de trois mois de prison ferme pour entraves à la justice et dissimulation de preuves.

Auparavant, lors de son réquisitoire, le représentant du ministère public avait requis la peine capitale à l'encontre du mis en cause et trois ans de prison ferme à l'encontre de cette mère.

L'affaire a eu lieu le 30 juin 2017, à Haï El-Yasmine 2, lorsqu'une dispute éclata entre le frère de K.A. et des jeunes du voisinage. Le prévenu est intervenu dans la dispute et a asséné un coup de couteau au cou de la victime entraînant la mort de cette dernière. A la barre, K.A. a déclaré qu'il n'avait pas l'intention de tuer son adversaire et qu'il ne faisait que se défendre, soulignant que la victime l'avait déjà blessé avec un couteau qu'il tenait à la main. Pour sa part, la mère du prévenu est accusée d'avoir dissimulé le couteau qui a servi au meurtre et d'avoir lavé les vêtements de son fils pour faire disparaître les

traces de sang de la victime. Appelé à la barre comme témoin, le frère du prévenu (l'assassin de Selsabil) a indiqué que son frère ne faisait que le défendre et de se défendre durant la dispute. Il a également essayé de disculper sa mère en déclarant qu'elle n'avait aucun lien avec cette affaire. Dans son réquisitoire, le représentant du ministère public a mis l'accent sur le fait que le meurtre a été prémédité alors que la défense avait souligné l'absence de preuves prouvant que la mère ait entravé la justice ou dissimulé des preuves et insisté sur la situation sociale de son mandant. Après délibérations, le tribunal a condamné l'accusé à 20 ans de réclusion criminelle et la mère à trois mois de prison ferme.

M. L.

Tipaza

## Trois casemates pour groupes terroristes détruites

UN DÉTACHEMENT de l'Armée nationale populaire (ANP) a détruit mardi à Tipaza trois casemates pour groupes terroristes, indique mercredi un communiqué du ministère de la Défense nationale.

D'autre part, «des éléments de la Gendarmerie nationale ont intercepté, à Djelfa, deux individus en leur possession deux fusils de chasse, et arrêté également trois narcotrafiquants et saisi 5 621 comprimés psychotropes à Guelma et Oum El Bouaghi».

K. L.

RÉFORME DE L'ÉDUCATION

## ALLÉGER LE POIDS DU CARTABLE



Louvis

Djalou@hotmail.com

Draâ El-Gaïd / Béjaïa

## Des villageois furieux

■ La RN09 a été coupée hier par des habitants des villages Azaghar et Takliaât relevant de la commune de Draâ El-Gaïd (daïra de Kherrata). Cette action n'a pas été sans causer beaucoup de désagréments aux usagers de la route qui voulaient regagner Béjaïa ou Sétif durant les premières heures de la matinée.

Par Hocine Cherfa

Les mécontents exigent, une nouvelle fois, la mise à la disposition des écoliers, collégiens et lycéens des deux villages des bus de transport scolaire afin de mettre fin au calvaire qu'ils endurent en silence quotidiennement. Ils exigent aussi l'équipement des cantines scolaires, la réalisation d'un bon nombre de projets de développement local ainsi que la réalisation d'un réseau d'assainissement et un autre d'eau potable, le raccordement au gaz naturel, le revêtement des routes et chemins, entre autres. Une réunion a été convoquée par le chef de daïra de Kherrata qui a invité les mécontents à lui exposer leurs

revendications et chercher avec eux un terrain d'entente afin de libérer la voie et laisser les gens bloqués pendant plusieurs heures sur la route de vaquer à leurs occupations quotidiennes en poursuivant leur parcours. Il faut dire que les actions de coupures de routes agacent au plus haut point les usagers qui, souvent, sont confrontés à ce genre d'obstacles, eux qui souffrent déjà des embouteillages quotidiens dans cette région, notamment entre Souk El-Tennine et Kherrata, comme nous l'avons constaté récemment sur les lieux. Notons que les habitants du lieu-dit le piton d'Akbou (26 familles au total) se sont rassemblés, hier, devant le siège de la mairie d'Akbou pour réclamer leur recasement. Pour rappel, une opération de recasement avait eu lieu en 2013 et avait concerné 43 familles et les 26 familles restantes espèrent toujours un recasement. Une réunion devrait avoir lieu avec le maire aujourd'hui dans la matinée, a-t-on appris. Rappelons que les différents intervenants dans le programme LPL et AADL du site Ighzer Ouzarif de Oued-Ghir avaient été conviés à une réunion avec le wali. Cette action est intervenue après le rassem-

blement des souscripteurs qui ont exigé l'accélération des travaux de réalisation des logements, surtout l'accélération de la réalisation des travaux de voirie et réseaux divers (VRD) et la délocalisation d'une décharge située sur un accès au site. Ainsi, selon la cellule de communication de la wilaya, «le wali a instruit le directeur de l'urbanisme et de la construction afin de faire en sorte d'accélérer les travaux de viabilisation au niveau de la première tranche du pôle qui comprend notamment, 1 000 logements ADL et 800 logements LPL. Des unités qui devraient être distribuées à la fin de l'année en cours. La séance a été tenue en présence des représentants des souscripteurs et directeurs de l'exécutif afin d'examiner l'état d'avancement des travaux de réalisation des logements inscrits dans le cadre du programme AADL en cours de construction au niveau de ce pôle. Un chef de projet a été désigné par le wali pour un suivi sur place du chantier. Des visites sur site sont aussi programmées. «Aucun retard n'est toléré à l'avenir», a averti le premier responsable de la wilaya, rapporte la cellule de communication.

H. C.